

« **Première soirée** », *Cahiers de Douai*, Arthur Rimbaud, 1870.

Arthur Rimbaud (1854 -1891) est un poète à part dans la littérature française. Il incarne la jeunesse, la révolte, la précocité. Le recueil *Les Cahiers de Douai* est une œuvre de « jeunesse » si l'on peut parler ainsi pour un homme qui a tout écrit dans sa jeunesse et qui renoncera à la poésie à 20 ans à peine. Il s'agit de 22 poèmes écrits quand il n'a que 16 ou 17 ans et confiés à Paul Demeny. Arthur Rimbaud était un jeune homme brillant, un élève remarquable qui trouva refuge chez son professeur Georges Izambard, lors d'une de ses nombreuses fugues. Sa révolte contre de nombreux aspects de la société, son désir de liberté sont évidents dans l'ensemble de son œuvre. Le poème « Première soirée » est composé de 8 quatrains en octosyllabes, les rimes sont alternées (croisées). L'alternance féminine/masculine est respectée. Le titre évoque un début et une découverte de l'amour.

Lecture

L'unité de l'extrait : Un poème qui évoque la joie de découvrir l'amour.

Le mouvement : -3 premiers quatrains : description, admiration, -4 quatrains suivants, début de l'action -Le dernier quatrain pour l'effet de « boucle »

La question : Comment Arthur Rimbaud évoque-t-il le plaisir et la sensualité d'une « première fois » ?

Premier quatrain : une seule phrase qui introduit la sensualité et la nudité : « déshabillée, indiscret, malinement. » Les temps sont ceux du récit (ici l'imparfait). L'idée d'indiscrétion est accentuée par la présence de la vitre, ils sont à la fenêtre avec « le risque » d'être vus. La répétition du vers 4 apporte l'idée de proximité et joue sur le rythme.

Deuxième quatrain : La pose se précise, on savait qu'elle était déshabillée, maintenant elle est assise, les mains jointes, une précision de plus : les petits pieds si fins (intensif, « si »). La femme est regardée, admirée, la pose évoque un modèle sous le regard d'un peintre. Les mains jointes indiquent, un consentement, une certaine passivité. Les pieds frissonnent « d'aise ». Ce « frisson » d'aise évoque le plaisir de l'amour. La virgule du vers 6 met en évidence la nudité, le rythme du vers 8 fait écho au vers 4.

Troisième quatrain : Apparition du « je », nouveau personnage, après la regardée, le « regardant ». la jeune femme est flattée par la lumière (rayon) (et toujours l'image du peintre), elle est souriante, la lumière met en valeur sa poitrine et son sourire. Le rayon « buissonnier » : l'adjectif évoque la liberté ; l'interdit. Le regard est une action : apparition du passé simple. Les allitérations en P sont nombreuses, « papillonner » donne de la légèreté.

Quatrième quatrain : L'action continue au passé simple « je baisai ses fines chevilles ». Les adjectifs s'opposent formant un oxymore : « doux rire brutal ». L'action est double : il embrasse, elle rit (pendant 3 vers sur 4). A la sensualité, le jeu, s'ajoute la beauté « joli » et le son. Les adjectifs sont toujours mélioratifs (claires), les trilles évoquent le chant de l'oiseau qui s'ajoute à l'image légère du papillon.

Cinquième quatrain : Les petits pieds (retour de l'allitération) sont personnifiés, ils se sauvent. Rappel de la semi nudité : sous la chemise. Paroles directes : « veux tu finir ! ». Il s'agit d'un jeu : feindre de punir. L'action continue crescendo : 2 exclamations.

Sixième quatrain : Nouvelles allitérations qui rappellent celles des pieds (pauvrets palpitants), cette fois ce sont les yeux qu'il embrasse. L'adverbe « doucement » ajoute la tendresse. Elle reprend la parole directement et continue le jeu « anti-anti phrase ? » ; Mièvre est un adjectif mélioratif, loin de l'acception du XXIème siècle, il faut le comprendre comme : « vif, éveillé, espiègle ». Encore deux exclamations.

Septième quatrain : Reprise de la parole : jeu entre « Monsieur » et le tutoiement. Reprise du verbe d'action « jeter », retour du baiser, du rire... Le motif de la sensualité du corps continue, représenté essentiellement par le sein et les pieds. La répétition du rire accentue le côté, plaisir, joie de l'amour... **Le huitième** est la reprise, en guise de conclusion, du premier quatrain. Les plaisirs, l'attraction, l'amour... une histoire éternelle.

Conclusion : Un poème sur l'amour, les premiers émois, la sensualité, la beauté du corps, le trouble... Bref un poème positif et joyeux sur l'amour partagé... ce qui n'est pas si fréquent.